

**PETER IBBETSON (1935)**  
**de Henry Hathaway**

**avec Gary Cooper Ann Harding John Halliday Ida Lupido**  
**d'après le livre de George du Maurier**

L'histoire se passe au 19<sup>ème</sup> siècle dans la région parisienne puis en Angleterre.

Deux enfants, un garçon et une fille qui sont voisins, vont malgré leur très jeune âge se reconnaître au niveau de leur âme et s'aimer éperdument dépassant leurs petites querelles enfantines. La vie les sépare. On les retrouve dans leur vie d'adulte en Angleterre.

Lui, Peter devenu architecte, est appelé au château des Towers pour refaire les écuries des chevaux. Elle, Mary, est devenue duchesse de Towers et commanditaire des travaux. Ils se reconnaissent très vite malgré le temps passé. Le duc de Towers, mari jaloux, découvre leur amour absolu. Peter tue le duc en état de légitime défense, mais est condamné à la détention perpétuelle. Alors commence une vie d'amour fou au-delà de l'espace et du temps.

Tout le mouvement surréaliste, André Breton en tête, salua le film totalement hors norme qui eut un immense succès à sa sortie. Breton écrivait : « *C'est un film prodigieux, triomphe de la pensée surréaliste* » « *Une victoire sur le temps et sur la mort* ». Ado Kyrou, Le fameux critique de la pensée surréaliste, disait « *Le public reçoit des chocs libérateurs qui lui donnent les clés nécessaires à la prise de la citadelle prétendue inviolable de la vie terrestre* ». Quand à Luis Buñuel, cinéaste iconoclaste, il y voyait l'un des dix plus grands films du monde.

Peter Ibbetson reste aujourd'hui un film parcouru par un grand souffle d'amour, celui qui brise toutes les barrières de la vie, quand deux êtres venus d'hier sont face à demain qui était hier, riche de tous les présents.

C'est Henry Hathaway, cinéaste très prolifique du cinéma américain, qui le signa. Le nom d'Hathaway brille haut dans le panthéon hollywoodien, celui des « majors » pour lesquels il était prêt à faire tous les compromis pour tourner à tout prix. Mais il savait d'un petit sujet de série B faire un bijou, car le langage du cinéma l'habitait dans tous les pores de sa peau. Hathaway avait la passion de l'innovation, des procédés insolites de narration. L'ingéniosité de sa mise en scène, sa vitalité reposait sur une solide documentation, un bon sens de l'observation, et l'invention de détails surprenants.

Ses meilleurs films resteront *Le jardin du diable*, *l'attaque de la Malleposte*, *l'impasse tragique*, *Niagara*, *le grand Sam*, et bien sûr *Peter Ibbetson* qui est son chef-d'œuvre.